L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 22 SEPTEMBRE 1857.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Co. ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES: G. F. WEISSE, E. DUFOUR, E. DUVERGER, E. MARSI. Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 22 SEPTEMBRE 1857.

Ventes à l'encan de ce jour.

PAR N. VIGNIÉ—à 10 heures et demie, à l'encognure Conti et Passage de la Bourse,—Meubles.

PAR PAYCHAUD, HYDE & Co.—à 10 heures, à leur magasin d'encan, 28, rue Vieille Levée,—Indiennes, jupons, etc.

PAR B. TRAPIS,—au No 47, rue des Magasins,—1,500,000 cigares d'Allemagne.

Les Mormons.

Les *saints* d'Utah ont enfin appris que le gouvernement envoyait positivement des troupes dans le territoire, et la plus grande agitation s'est immédiatement manifestée parmi eux. Les apôtres, les patriarches et les prêtres se sont déjà mis à l'œuvre pour ranimer le courage abattu des faibles et les exhorter à la guerre sainte. Quant aux forts, ils sont prêts, disent-ils, et ils attendent l'arrivée des Philistins pour les envoyer au fond des enfers.

Le langage violent, incorrect et grotesque des Mormons décèle leur origine. Ce sont évidemment des hommes grossiers qui en s'enrôlant sous la bannière de Brigham Young n'ont eu d'autre but que la satisfaction de leurs appétits sensuels. La plupart sont incapables de gouverner leurs femmes: comment résisteraient-ils à des hommes déterminés? Il n'y aura même pas de combat. Malgré leurs rodomontades, les sectateurs de Joe Smith s'empresseront de faire leur soumission, à moins que Young ne décide les plus entreprenants à émigrer avec lui dans d'autres régions.

Quoi qu'il en soit, il n'est question en ce moment à Utah que de résistance et de lutte armée. Brigham Young se basant à la fois publiciste et orateur, emploie tour à tour la plume et la parole, tandis que dans le *Deseret News* des articles belliqueux et tonnants du haut de sa chaire contre le gouvernement général. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire en français quelques unes des excentricités de son langage. Il ne comprend pas, dit-il, que M. Buchanan envoie des troupes dans un territoire où règnent la paix, l'industrie, la loi, l'ordre, la vertu et la tempérance. Mais on veut imposer aux Mormons des fonctionnaires qui leur sont étrangers, qui les détestent, qui les tyranniseraient s'ils le pouvaient. Afin que ces fonctionnaires prennent à sûrement possession de leurs places, on emploie des soldats [illegible] qui tuent, sans [illegible] les victimes qu'on leur désigne. Qu'on envoie à Utah des hommes honorables et ils seront respectés, sans que l'aide des baïonnettes fédérales leur soit nécessaire. Mais on a jusqu'ici distribué les charges publiques du territoire à de lâches coquins qui méritaient la corde et que les saints chassent du pouvoir.

Les discours de l'apôtre sont encore plus violents que ses articles. Dans une harangue qu'il a prononcée le 2 août, il a déclaré que les liens qui existaient entre le gouvernement général et les Mormons étaient brisés. [illegible] ont toujours été persécutés, et c'est [illegible] qu'ils avaient [illegible] le monde entier et mettre leur [illegible] dans le Seigneur [illegible] les a toujours protégés, qui les a conduits dans le désert, qui leur a donné de fonder un empire et de [illegible] la corde se leur a jamais fait défaut.

Brigham assaisonne ses discours d'énergiques jurons et professe pour la [illegible] le mépris le plus profond. Il parle dans le pays la chique à la bouche et le bowie-knife dans la poche. Il ne tolère pas [illegible] de tabac, de donner de formidables coups de poing au pupitre [illegible] et de temps en temps [illegible] un coup de pied au milieu de l'auditoire [illegible]. "On ne serait pas le [illegible]" Mais, de par tous les diables, on ne prendra pas un [illegible] de son [illegible] une poche de [illegible] un habit une [illegible] de haut pouces de long [illegible] et d'un autre un charmant jouet qui crache du poivre en grains. Je m'en servirai pour envoyer aux cieux, par le chemin le plus court, [illegible] seulement me menacer."

Les prêtres sont [illegible] que leur chef. À les entendre, ils doivent forcer les troupes fédérales [illegible] à mettre [illegible] la terre sainte [illegible] les femmes et les enfants pour mettre en état [illegible] petite armée de M. Buchanan, [illegible] M mons feront aux cavaliers [illegible] les chatier eux-mêmes.

Et pourtant, nous [illegible] les [illegible] sont les vrais [illegible] Utah; les Mormons sentent fort [illegible] coups de [illegible]. Ce sont [illegible] des [illegible] empressés qui [illegible] théologiques [illegible] seraient [illegible].

[illegible]

Les murs [illegible] ayant presque tous de [illegible] que s'ils exemptent de toute espèce de [illegible], la guerre civile a éclaté dans [illegible] de ménages et la plupart des épouses [illegible]. Les feux de la cuisine s'éteignent, le linge sale s'amasse [illegible] est abandonné; on ne peut plus manger, ni se vêtir proprement, [illegible] querelles [illegible] heur, la [illegible] déserts d'Utah et [illegible] les Mormones [illegible] Quelques [illegible] Pauvres saints, hélas! que deviendrez-vous? La rébellion [illegible] les prétentions des Mormones [illegible] exorbitantes que l'on s'attend à voir les [illegible] des [illegible] leurs bataillons d'épouses. La polygamie est extrêmement coûteuse, et beaucoup de patriarches de Deseret commencent à apprécier la sagesse de la loi qui défend aux gentils de prendre plus d'une femme.

Le mormonisme périra par les femmes. La polygamie n'est possible qu'en Orient où les mœurs défendent sévèrement aux femmes de se montrer en public et les forcent de vivre renfermées dans leurs appartements. Sa leur ignorance n'était pas aussi grande, elles tâcheraient de se [illegible] qui leur est imposé. Dans les pays chrétiens la multiplicité des femmes dans un ménage amènera toujours des catastrophes suivies de la dissolution de la famille. Nous ne serions pas étonnés que l'arrivée des troupes à Utah [illegible] de [illegible] à sa décadence [illegible].

LA TAXE ET LES PROPRIÉTÉS [illegible] M. FITER, assesseur, [illegible] une note [illegible]

Capital des banques	$10,561,500
Propriétés des banques	445,000
[illegible]	156,000
[illegible]	1,756,500
Marchés	995,000
[illegible]	263,000
[illegible]	554,400
[illegible]	225,000
Bons de l'État	165,000
[illegible]	6,065,000
[illegible]	45,000
[illegible]	1,045,500
Places publiques	800,000
Cimetières	318,000
	$32,1[illegible]7,200

En [illegible] à $107,000,000 [illegible] la présente année, les immeubles, les esclaves, le capital, le revenu, les meubles, les droits, les chevaux, [illegible] le total des propriétés imposables de la Nouvelle-Orléans, on verra, dit M. Fiter, que près d'un tiers des biens de la ville échappe à la taxe. Une loi du 20 mars [illegible] que les immeubles et le stock de [illegible] banques non préalablement affranchies de l'obligation d'acquitter l'impôt se [illegible] à la taxe municipale, mais le [illegible] mars 1857 la législature a voté une loi qui [illegible] les capitaux employés dans les banques libres. Cette loi seule a diminué la masse imposable de $7,550,000, sans compter le capital des banques libres qui pourront être fondées plus tard.

Dépêches Télégraphiques,
TRANSMISES À L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE DE TROIS JOURS PLUS RÉCENTES.

ARRIVÉE DE L'INDIAN À HALIFAX.

PREMIÈRE DÉPÊCHE.

New-York, 19 septembre.—Le steamship à hélice *Indian*, de la ligne Liverpool et Montréal, parti de Liverpool le mercredi 9 septembre, a touché à Halifax.

Marchés.

Liverpool, 9 septembre.—Les ventes de coton des trois derniers jours sont d'environ 30,000 balles, sur lesquelles 5,000 étaient pour la spéculation et 1,000 pour l'exportation.—Les journaux indiquent un marché généralement sans variation de prix, mais actif à la clôture.—Richardson, Spence & Co cotent le coton en hausse de 1 16 d. à 1/8 d.

Les avis de Manchester sont toujours favorables.

Encore un navire abandonné.

Arrivée de l'équipage à Charleston.

Charleston, 20 septembre.—Le navire Florida, parti de Liverpool pour Savannah, est arrivé à la hauteur du port de Charleston hier matin, et a mis à bord du bateau-pilote le capitaine Joseph Young, du navire *Floating Zephyr*, de Boston, avec ses officiers et l'équipage.

Le Floating Zephyr a sombré sous le dernier coup de vent.

SECONDE DÉPÊCHE.

Arrivée de l'Indian.

Hausse sur les cotons et les céréales.

L'Espagne et le Mexique.

New-York, 21 septembre. L'*Indian*, steamship à hélice, de la ligne Montréal et Liverpool, parti de ce dernier port le 9 de ce mois, est arrivé à Québec.

Les ventes de coton pour les trois derniers jours s'élevaient à 30,000 balles.

À la clôture, le marché tendait à la hausse. Les circulaires constatent une augmentation de 1 16 à 1/8 d.

CÉRÉALES.—Le marché a clos ferme. La farine a haussé d'un sh. et le blé avec tendance à la hausse. Le blé [illegible] 2 d. de hausse. À la clôture, le maïs était recherché.

MARCHÉ MONÉTAIRE. Londres, 8 septembre. À sa fermeture, les consolidés au comptant étaient à 90 5/8.

NOUVELLES GÉNÉRALES.

L'Espagne et le Mexique.

Le Mexique a accepté la proposition de l'Espagne, offrant de soumettre leur différend à la médiation de la France et de l'Angleterre.

Inde.

L'*Indian* n'apporte aucune nouvelle de l'Inde ou de la Chine.

LE CALHOUN EN RETARD.

Le Cahawba non encore signalé.

Passe Sud-Ouest, 21 septembre.—Rien ne signale encore le *Calhoun*, steamship parti de Pensacola, et attendu à la Nouvelle-Orléans.

Le steamship *Cahawba*, parti de New-York le 12 de ce mois, à midi, pour la Nouvelle-Orléans, via de la Havane, n'est pas encore arrivé.

Passe du Sud-Ouest, 10 heures du soir. [illegible] steamship Mexico, venant d'Indianola et Galveston, vient d'arriver.

Pas de nouvelles du Cahawba.

Arrivée du Black Warrior à New-York.

New-York, [illegible] septembre. Le steamship Black Warrior [illegible] à New-York [illegible] parti de la Nouvelle-Orléans via de la Havane.

Le temps à Vicksburg.

Vicksburg, 21 septembre. Ce matin, à [illegible] au [illegible]

Passages.

[illegible]

Incendie à Charleston.

Charleston, 21 sept. Un grand incendie [illegible]

Temps à Memphis.—Nouvelles récoltes.

Memphis, [illegible] sept. Le temps est [illegible]

Le steamer Canada.

Halifax, [illegible] Le steamer [illegible] parti de Liverpool le 12 de [illegible]

Secours pour les naufragés du Central America.

New-York, 21 sept. [illegible] $2,000 [illegible] Compagnie du steamship.

Nouvelles de Washington.

Washington, 21 septembre. Le Bureau de [illegible]

Faillite.

New-York, [illegible]

Marchés.

[illegible]

Vol.

[illegible]

Situation hebdomadaire de la Banque de New-York.

New-York, 20 sept. [illegible]

Perte du Central America.
LISTE DES PASSAGERS SURVIVANTS.

[illegible]

Liste des passagers sauvés.

HOMMES.

[illegible]

Yale, E. A. du Pérou.
Total des hommes........ 41

LISTE DES FEMMES

Bailey, Mary Ann, de San Francisco, sur le brick Marine.
Bowley, Augustine, de Sacramento, et 2 enfants;
Birch, M. V. de San Francisco;
Badger, Jane, dito;
Caruthers, Eliza O. de Townhill, Californie;
O'Connor, Eléonor, de San Francisco, son enfant noyé;
Dawson, Lucy, femme de chambre;
Easton, Addie, de San Francisco;
Ellis Cynthia, avec quatre enfants;
Emerson, Susan P. servante;
Foger, Mme. de Galveston, avec deux enfants;
Fallon, Winifred et son frère; le père s'est noyé;
Harris, Jane, de San Francisco, avec un enfant;
Hahn, A. son mari et son fils noyés;
Hager, H. Van, de Nevada, avec un enfant;
Kelledge, Almira, de Santa-Cruz;
Lockwood, Harriet, de San-Fce, son père noyé;
Lockwood, sa sœur;
Mills, Addie, de Easton;
Marion, Amanda, son mari noyé;
McNeill, Annie, de San Francisco;
Parker, Rosalie, de San Fran, 3 enfants;
Red Sing, Anna, de N. Y.;
Rudesill, Mary Ann, de Nevada;
Shaw, Caroline, Californie;
Swan, Mary, d° avec un enfant;
Smith, Elizabeth, Californie;
Small, Ann, de Newburyport;
Sawley, Edith, avec deux enfants;
Travers, Mary Ann, 2 enfants;
Thayer, B, San Francisco, 4 enfants;
Thomas, P. A. dito;
Tell, Jane Caroline, 2 enfants,
Thayer, Mme, son mari noyé.
Total des femmes.........32.
Total des enfants.........27.

EUROPE.

Le steamer *Baltic* est arrivé à New-York le 14 de ce mois, avec des dates de Liverpool jusqu'au 2.

Les steamers *Khersonese* et *Queen of the South* ont quitté l'Angleterre avec des troupes pour l'Inde. On a même proposé de retirer tous les vapeurs de la ligne anglaise de New-York pour les affecter au transport des troupes.

M. Babington Macaulay a été élevé à la pairie.

Le *Times* dit que quinze mille hommes de la milice seront appelés sous les drapeaux et quinze bataillons de ligne organisés pour remplacer les régiments envoyés dans l'Inde.

Le traité entre l'Angleterre et le Honduras a été ratifié à Londres.

Les journaux français ont publié des dépêches de Marseille annonçant qu'une tentative d'insurrection avait eu lieu dans la présidence de Bombay, près de la ville même de ce nom, mais qu'elle avait été immédiatement réprimée. On écrit de l'Inde que les rebelles manquent déjà de munitions.

Le *Journal des Débats* annonce que l'empereur Napoléon et le czar Alexandre doivent avoir une entrevue à Darmstadt. L'empereur s'est rendu au camp de Châlons.

Le duc de Rivas, ministre d'Espagne à Paris, a eu une longue entrevue avec le comte Walewski au sujet du différend hispano-mexicain. L'ambassadeur a déclaré que son gouvernement publierait un manifeste avant de rompre avec le Mexique, afin que ce dernier pays pût ouvrir de nouvelles négociations. On ne pense pas que l'Espagne se décide à la guerre: l'île de Cuba lui inspire trop d'inquiétude.

La reine Marie Christine a été, dit-on, autorisée par le gouvernement espagnol à revenir à Madrid.

L'empereur de Russie était attendu à Berlin le 15 septembre.

Les relations diplomatiques entre la Turquie et les agents de la France, de la Russie, de la Prusse et de la Sardaigne, ont été renouées à Constantinople le 29 août.

On écrit de cette dernière ville qu'une caravane se dirigeant vers Bagdad a péri dans le désert. Elle se composait de 500 personnes et de 1,300 chevaux, chameaux, etc. La caravane était égarée, hommes et bêtes ont succombé à la soif. On assurait cependant que vingt voyageurs s'étaient sauvés. Le bruit n'est tombé entre les mains des Bédouins.

CORDIER. Le capitaine Dean, du navire *J. Titcomb*, arrivé [illegible], nous apprend qu'il a rencontré [illegible] le navire anglais *John Morrison*, en destination de la Havane. Ce dernier bâtiment avait à son bord un grand nombre de coolies qu'il avait pris à Hong-Kong.

SURVIVANTS.—Quatre ex-présidents vivent encore: Martin Van Buren, John Tyler, Millard Fillmore et Franklin Pierce. Les anciens vice-présidents qui vivent encore sont également au nombre de quatre: Van Buren, Tyler, Dallas et Fillmore, mais trois d'entre eux ont été présidents et figurent plus haut. Voici la liste des survivants parmi les membres des différents cabinets qui se sont succédé au pouvoir. Secrétaires d'État: Van Buren, McLane, Buchanan et Everett, 4. Secrétaires du trésor: Rush, Ingham, McLane, Dusne, Taney, Ewing, Bibb, R. J. Walker, Meredith, Corwin et Guthrie, 11. Secrétaires de la guerre: Cass, Bell, Porter, Wilkins, Crawford, Conrad et J. Davis, 7. Secrétaires de la marine: Branch, Badger, Mason, Bancroft, Preston, Graham et Kennedy, 7. Directeurs-généraux de la poste: John McLean, Kendall, Granger, Wickliffe, Johnson, Collamer, Hall et Campbell, 8. Avocats-généraux: Richard Rush, Taney, Butler, Gilpin, Crittenden, Nelson, Mason, Clifford, Toucey, Johnson et Cushing, 11. Secrétaires de l'intérieur: Ewing, McKennan, Stuart et McClelland, les seuls qui aient été nommés depuis la création de ce ministère. Tous les *speakers* de la chambre sont morts à l'exception de MM. John Bell, R. M. T. Hunter, John W. Davis, Robert C. Winthrop, Howell Cobb, Linn Boyd et N. P. Banks.

SPEAKER DE LA CHAMBRE. Nous avons déjà parlé de la question de J. Glancy Jones pour le poste de *Speaker* de la Chambre des Représentants à Washington. On connaît encore deux autres candidats, MM. James L. Orr et J. S. Phelps.

BÉRANGER [illegible]—Tel est le titre d'un pamphlet que vient de publier M. Joseph [illegible] le chansonnier. *Béranger au Pilori* est en vente dans les principales librairies de la Nouvelle-Orléans.

RÉCOLTE. La récolte de maïs dans notre paroisse est, dit le *Messager* de St Jacques, la plus belle qu'on ait vue depuis bien des années; aussi plusieurs de nos petits habitants sont occupés à rentrer cette céréale.

Les cannes sont très avancées; la fabrique de sucre ne pourra, par conséquent, être en pleine opération avant le 1er novembre. Nous apprenons, du reste, que beaucoup de nos grands planteurs sont arrêtés pour leurs bois de chauffage; les pluies que nous avons eues et que nous avons encore fréquemment, ont tellement détrempé leurs chemins de charrettes, qu'ils craignent, en les défonçant maintenant, qu'ils n'y ait pas le temps de se raffermir avant l'exploitation.

Collège Commercial de Dolbear, 106, rue du Canal.—Les CLASSES D'AUTOMNE seront ouvertes [illegible]. Il y a un appartement et un professeur pour chaque branche, pour l'écriture, la tenue des livres, les mathématiques, le français, l'anglais, l'espagnol, l'allemand, etc., etc., afin que les hommes d'affaires ne perdent pas de temps. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DU RECORDER STITH.—Sam. Thomas, dit Sam. Jenkins, h. c. l., a comparu devant le recorder Stith pour répondre à l'accusation d'avoir poussé l'esclave Henrietta, avec laquelle il vivait, de s'enfuir de chez son maître, Castel F. Green, h. c. l.—Le 22 du mois dernier, le prévenu avait créé du désordre chez le plaignant, rue Howard, celui-ci lui ordonna de se retirer; il quitta la maison en jurant qu'Henrietta n'y resterait pas. Tous deux disparurent en effet. On découvrit la négresse, trois semaines plus tard, à Boulogny; sa malle renfermait, outre ses vêtements et ceux de son mari, deux papiers dont l'un établissait la liberté de ce dernier et l'autre consignait Henrietta au propriétaire d'une certaine pension bourgeoise de Cincinnati.—Le recorder a envoyé Sam. devant la Première Cour de District pour vol d'esclave.—En prison, le cautionnement n'ayant pas été accepté.

Michael Gillousley, accusé d'avoir enlevé divers articles du magasin de W. C. Fenner, rue Tchoupitoulas, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution le 7 du mois prochain.

B. R. Johnson, propriétaire du Planters' Hotel, encoignure Levée et Lafayette, devra se présenter devant la Première Cour de District sous prévention d'abus de confiance.—Cautionnement de $650.—Patrick Reilly, le plaignant, arriva, il y a trois semaines environ, de la Floride, où il avait servi dans l'armée, et vint loger au Planters' Hôtel. Il confia à l'accusé deux cents piastres en or, tout ce qu'il possédait. Johnson ne voulut plus tard lui rendre que vingt piastres et lui fit promettre qu'il partirait immédiatement pour New-York. L'accusé a été acquitté en outre une amende de vingt piastres pour avoir insulté un citoyen.

Edward Bickey, officier de douane, déclare que Pat. Doheney l'a terrassé et a essayé de le tuer tandis qu'il remplissait ses devoirs.—Interrogatoire au 8 du mois prochain.

Pat. McGinnis, dit un affidavit, tenté d'empêcher M. Saddler, député constable, d'exécuter un ordre de saisie.

Paul Belançon, h. c. l., a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir frappé et grièvement blessé Julia Briggs, en février dernier, dans une maison de la rue Perdido.

Un affidavit accuse Ann Kidd d'avoir volé pour cent vingt piastres de volailles chez M. E. W. Fredericks, encoignure Johnson et Gravier.—Cautionnement de $300.

John O'Brien, vagabond, passera six mois à la maison de travail.

Thomas Eagan, que Wm West accusait de l'avoir attaqué et assailli, la nuit, au coin des rues Race et Religieuses, a dû fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution devant la Première Cour de District.—Eagan a d'abord essayé de prouver un alibi, puis qu'il avait été suffisamment provoqué, mais il n'a pas réussi à détruire les témoignages produits contre lui.

Barbara Young devra répondre, le 8 du mois prochain, à l'accusation d'avoir reçu du charbon qu'elle savait avoir été volé et qui appartenait à MM. Leeds & Co.

COUR DU RECORDER FABRE.—Pierre Loizelle, accusé d'avoir fait feu sur Edward Forrester, en juillet dernier dans la rue du Canal, entre Franklin et Bassin, a subi hier un interrogatoire devant le recorder Fabre. Forrester est resté longtemps à l'Hôpital de Charité. On a cru d'abord que la blessure était mortelle, et le médecin n'a déclaré que tout dernièrement qu'il était hors de danger.—Les témoignages ont établi qu'il se querella, le 21 juillet, dans la rue Franklin, avec une personne de mauvaises mœurs; qu'il sortit ensuite de la maison, et fut poursuivi par Loizelle; que celui-ci, auquel il n'avait pas offert de provocation, tira sur lui et le blessa.—L'accusé a été envoyé devant la Première Cour de District.—Cautionnement de $1500 par ordre du juge Duvignaud. Nous apprenons que Loizelle était gardé à cette époque.

INTERROGATOIRE DU LIEUT. LEGGETT.—L'interrogatoire du Lieutenant Leggett que le garde Haingle accuse de n'avoir pas arrêté Arthur Guérin, le 10 du courant, et d'avoir refusé le secours du plaignant pour opérer cette arrestation, a eu lieu hier devant le Maire.

Haingle a déclaré qu'il partit pour la chasse, le 9 du courant, avec l'accusé, M. Roget et M. Grases. Le lendemain matin, à six heures, à un mille de l'habitation de M. Michaud, le témoin, le lieutenant et M. Frustick virent venir un cab dans lequel se trouvaient Arthur Guérin, Eugène Duprat et une autre personne. Le lieutenant était à quinze pas en avant du témoin. Guérin reconnut l'accusé et fit le mouvement de prendre son fusil; Duprat et l'autre individu l'en empêchèrent et lui dirent "ne le faites pas." L'accusé dit alors "continuez votre chemin" et s'approcha du témoin. Guérin, en passant près de celui-ci, essaya de se cacher la figure, mais le témoin lui fit savoir qu'il l'avait reconnu. "Avez-vous vu cet imbécile?" dit Leggett au témoin; "oui, répliqua ce dernier, il a fait le mouvement de tirer sur vous; le permettrez-vous?" Leggett demanda ensuite à Haingle s'il voulait arrêter Guérin; Haingle ayant répondu affirmativement, "alors chargez votre fusil à postes et suivez-moi" ajouta Leggett. Le témoin chargea son fusil et annonça qu'il était prêt; l'accusé déchargea le sien afin d'y mettre des chevrotine; soit accident, soit effet de la peur, un des coups partit et sa main faillit être enlevée. En se rendant au camp, Leggett pria ses compagnons de ne pas dire qu'ils avaient vu Guérin. Au camp, tandis que le lieutenant examinait son fusil, un coup partit encore, la platine n'était pas solide.

Lorsque les fusils furent chargés, le cab dans lequel se trouvait Guérin passait le coude.—Haingle reconnut avoir dit qu'il n'arrêterait pas Guérin, qu'il était un des leurs, un créole, et qu'il ne voyait pas pourquoi il l'arrêterait puisque tant d'autres le l'avaient pas été.

P. Fonstick aperçut un cab dans lequel étaient trois hommes; un d'eux avait un fusil qu'il leva en regardant Leggett. Le témoin entendit le lieutenant parler de tirer. (Ici la déposition ne diffère pas de celle qu'on vient de lire.) Haingle ne fit aucun mouvement quand passa le cab et ne parla pas d'opérer une arrestation. Leggett n'empêcha pas Haingle d'opérer l'arrestation; la conversation ayant eu lieu en français entre le lieutenant et Haingle, le témoin ignore si ce dernier offrit ses services. Il n'aurait pas été facile de faire l'arrestation, à cause de la position des personnes.

Eugène Duprat a déclaré que quand le cab passa près de Leggett, il adressa la parole à ce dernier qui lui répondit; Haingle sourit en répondant au salut. Aucun de ceux qui se trouvaient dans le cab ne fit le mouvement de tirer sur Leggett. Guérin voulut prendre les rênes.

M. Roget a entendu Legget dire qu'il serait préférable de ne pas parler de la rencontre car cela créerait de l'effervescence en ville.

James Boyle a déclaré que pendant l'absence de Leggett et depuis cette affaire, Haingle lui a dit plusieurs fois qu'il était l'ennemi mortel de Leggett, qu'il ferait tout en son pouvoir pour lui nuire. Il ajouta que son opposition au lieutenant provenait de ce que celui-ci avait fait attention à un rapport qui avait empêché le témoin d'être nommé caporal.

Haingle a dit à James Brooks qu'il voulait être délégué afin d'empêcher Leggett d'être nommé candidat à la place de percepteur de la taxe d'État; qu'il désirait se venger de la conduite de l'accusé envers lui.

Tels sont les témoignages produits hier. Le maire fera probablement connaître sa décision aujourd'hui.

ACCIDENT. Une femme [illegible] a été renversée, hier matin, et grièvement blessée à la tête et aux pieds par la locomotive du chemin de fer Pontchartrain. On l'a transportée à l'Hôpital de Charité. [illegible]

ENTERREMENTS.—Le nombre d'enterrements à la Nouvelle-Orléans, dans la semaine expirée le 20 du courant, est de 115, dont 54 hommes, 21 femmes, [illegible] 70 nés aux États-Unis, [illegible]

ARRESTATION.—D. [illegible] a été grièvement blessé, dimanche matin, dans le Troisième District [illegible] d'un coup de couteau [illegible]

TARIF DU PAIN.—Le tarif du pain [illegible] étant de six piastres et demie [illegible]

[illegible]	[illegible]

FEUILLETON.

LE PRIX DU SANG.
(Scènes de la vie arabe.)

VI. Suite.

En un instant les Flittas, qui revenaient de la tête, avaient retiré de leurs chevaux, et bientôt après se précipitèrent à la suite de Ben Taeib dans sa [illegible] longtemps leurs bournous [illegible] dans la direction [illegible] pour suivre les traces de Salem [illegible] ils s'éparpillèrent sur un grand arc [illegible] avec la sagacité des peuples nomades, les broussailles, la poussière, les herbes desséchées, cherchant partout les traces de la mule et les pas du nègre qui l'accompagnait.

Après quatre heures de cette course, que le chevaleresque peut seul tolérer sans perdre haleine, Brahim Ben Taeib s'arrêta sur un petit monticule d'où son regard dominant pouvait fouiller dans les méandres [illegible] terrain. Derrière lui se voyaient [illegible] escarpées et sinueuses de la Mina, [illegible] s'étalent [illegible] à leurs [illegible] et peu profonds, sur lesquels [illegible] cascades bruyantes, [illegible] temps, les [illegible] et [illegible] Bel Assen [illegible] vapeur bleue [illegible] à la journée, une étonnante chevauchée devant eux, se déroulaient, bien au loin, les [illegible] séparent les plaines de l'Habrah de celles de la Mina; à sa gauche, les dernières crêtes du petit Atlas rompaient, par de pittoresques échancrures, la courbe majestueuse de l'horizon.

Ben Taeib s'arrêta, disons-nous, pour laisser son cheval prendre souffle; les flancs du noble animal ruisselaient de sueur et de sang, car les éperons de son maître les avaient cruellement labourés. Ben Taeib monta sur sa selle pour mieux embrasser l'espace, et il jeta un cri sauvage en repartant au plus rapide galop de sa monture épuisée. Les yeux de lynx du kaïd venaient de découvrir dans une lisière de deux champs d'orge que la guerre n'avait pas permis de moissonner, un cavalier et un piéton se dirigeant vers l'Habrah.

En reprenant la poursuite, Ben-Taeib avait agité les pans de son burnous, et ses cavaliers, obéissant à ce signal, arrivèrent à fond de train pour se mettre à ses côtés. Bientôt le cavalier et le piéton, qui avaient apparu d'abord comme deux points à l'horizon, se dessinèrent complètement sur les coteaux épis brûlés par le soleil; bientôt la croupe brune de la mule de Salem se montra, fuyant à travers les gerbes et s'y faufilant comme une couleuvre dans les herbes marines. Alors l'un des cavaliers du kaïd tira un coup de fusil, et l'on vit, peu de temps après, la mule et le piéton s'arrêter.

Salem n'avait pas besoin de cet avertissement pour savoir qu'il était vivement poursuivi; depuis plus d'une demi-heure, il voyait les Flittas galopant sur ses traces; mais il n'en témoignait ni étonnement ni frayeur, pour ne pas instruire le nègre, son compagnon, des sentimens qui l'agitaient. Seulement, il avait pris un peu plus à sa gauche, pour tenter d'arriver, avant d'être atteint, dans les fourrés de l'Habrah, où il espérait, en abandonnant sa monture, trouver un refuge dans des grottes qu'il connaissait. Mais il ne tarda pas à perdre cette espérance; car, quoiqu'il se fut jeté dans d'épais champs d'orge, qui pouvaient cacher sa marche, il reconnut, à la direction nouvelle des cavaliers, qu'il avait été découvert et reconnu. Au coup de feu du Flitti, il s'arrêta et dit au nègre:

—Que nous veulent ces gens là? Sont-ce des coupeurs de route?

—Non, Seigneur, ce sont les Flittas de Zemmora qui courent après nous, sans doute pour vous donner une bonne nouvelle. Votre serviteur et vos chevaux auront été retrouvés. Arrêtons-nous pour attendre.

—Cette nouvelle serait trop bonne, en effet; je ne veux pas l'espérer, répondit Salem. Ainsi, continuons notre route. Dieu gouvernera mes souhaits, il est *savant et sage*!

Disant cela, Salem, dont le cœur battait avec violence, car il avait le pressentiment d'une catastrophe, donna du talon à sa mule, et reprit son chemin.

"C'était hier samedi, pensa-t-il, avec sa superstition habituelle, et il m'arrivera malheur, ainsi que le l'ai dit à Sidi Khalaf qui m'a menti et volé..... *Que son visage en soit jauni!*"

Le pas des chevaux des Flittas commencèrent à retentir sur le sol desséché; Salem entendit leur souffle, et, tournant la tête, il se vit couché en joue par plusieurs cavaliers. Alors il fit bravement face en arrière, s'arrêta, et, lâchant bride, il prit un pistolet de chaque main.

—Suis-je un chrétien, pour que vous me donniez ainsi la chasse? cria-t-il à Ben Taeb, qui arrêta son cheval par une saccade et le mit sur les jarrets, puis se pencha sur sa selle comme pour éviter la double décharge dont il était menacé.

Les Flittas entourèrent Salem et resserrèrent autour de lui leur cercle effrayant.

—Tu n'es plus l'hôte de Dieu, dit le kaïd d'une voix étranglée par la colère, la fatigue et la poussière; nous pouvons te demander d'où tu viens, où tu vas, et ton nom?

—Je viens de Zemmora, vous le savez, puisque vous courez après moi, et je ne vous reconnais pas le droit de m'interroger sur ma route.

—Cet homme est un imposteur, s'écria l'un des cavaliers, car je le reconnais: il est venu, avant-hier, dans le douar, vêtu en pauvre derviche, et il conduisait un lévrier que Leila Meryem lui a fait acheter par le boiteux. Aujourd'hui le voilà couvert d'or..... Il est traître, imposteur, car, si c'est un noble, pourquoi portait-il avant-hier des habits de derviche? et, si c'est un derviche, pourquoi porte-t-il aujourd'hui le costume d'un noble?

—Explique-toi, dit le kaïd.

—*Par le Sinaï!* Je vais te faire des aveux sincères; et, pour preuve de ma loyauté, je me remets entre tes mains, dit Salem, qui, comprenant l'inutilité d'une lutte, se résigna tout à coup aux rigueurs du destin, désarma ses pistolets et les remit dans leur étui.

—Je m'appelle Salem ould Kouider, commença-t-il, j'appartiens à la tribu vaillante des Hachem Garabas, où je vis modestement de la bonne renommée de mon fusil. Je ne suis qu'un simple cavalier craignant Dieu; un homme puissant venu du Sud et nommé Khalaf-ben-Chérif......

—Je connais ce nom maudit, interrompit avec fureur le kaïd.

—Khalaf-ben-Chérif, reprit Salem, m'a engagé à le seconder dans une entreprise d'amour; il m'a juré que la nièce de Brahim-ben-Taieb, kaïd de Zemmora, était sa fiancée et sa maîtresse; il m'a supplié de l'aider à pénétrer, de nuit, dans la tente de cette jeune fille non pour enlever, mais pour la voir. Il m'a trompé puisqu'il a enlevé la fille du kaïd et que, pour favoriser sa fuite, il m'a dérobé ma jument, Messaouda, dont la course devance le *simoun*. Je le répète, j'ai aidé au rapt sans le savoir, puisque j'en suis victime.... Les habits que je porte sont ceux de Ben-Chérif.... Ben-Chérif s'est fait passer pour mon serviteur, quand j'étais le sien.... Vous savez tout, maintenant; loin de vouloir me punir d'un crime que je repousse, aidez-moi plutôt à rejoindre le vrai coupable, et votre vengeance sera la mienne, s'il plaît à Dieu!

—De quel côté s'est dirigé le ravisseur? Réponds avec vérité et apprends que tu parles au kaïd Brahim-ben-Taieb.

—Seigneur, Ben Chérif a dû courir vers la smalah de Sidi Abd el Kader, Dieu protège l'émir!

—Crois-tu que nous puissions l'atteindre?

—Quand vous galoperez sur les ailes du vent, vous ne verrez pas la poussière que soulèvent les pieds de Messaouda.... ses bonds sont comme ceux de la bonne.

—Tu n'as plus rien à nous dire?

—Non, Seigneur, j'ai dit.

—Alors descends de ta mule et fais ta prière.

Salem regarda d'un œil calme les yeux flamboyans du kaïd, et, n'y trouvant aucune miséricorde, il mit pied à terre, sans proférer une plainte, sans témoigner la moindre terreur, sans essayer d'aucune prière, s'agenouillant faisant face à l'Orient, et demeura penché pendant quelques minutes dans une méditation extatique; puis il se redressa et dit, en élevant un doigt de la main droite en signe de l'unité de Dieu,

—Je suis prêt, mais souviens-toi.... j'ai un frère.... c'est un enfant; l'enfant grandira!

—Reste à genoux, cria Ben Taeib, les chiens comme toi ne meurent pas d'un coup de fusil.

Salem s'agenouilla de nouveau et répéta:

—Souviens-toi, j'ai un frère!

—Baisse la tête, lui dit l'un des cavaliers qui, sur un geste du kaïd, avait mis pied à terre et tiré son yatagan.

Salem obéit..... Sa tête tomba sur sa poitrine au premier coup que lui fut porté. Au second, elle roula dans la poussière.

—Ramasse la tête et laisse le corps aux chacals, dit Ben Taeb en tournant bride pour regagner paisiblement et au pas son douar, où il n'arriva que dans l'après-midi.

Pendant le reste du jour et pendant toute la nuit, le hideux trophée de la vengeance du kaïd demeura planté au bout d'une perche devant la tente de Fathma et de Zhora.

Le lendemain, un cavalier partit du douar de Zemmora pour le camp de l'émir Abd-el-Kader. Ce cavalier portait une lettre que Ben Taeb avait dictée à son *kodja* (secrétaire) et portant aussi, dans un sac de cuir, la tête de Salem ould Kouider.

La lettre disait:

"Louange à Dieu, souverain de l'univers, qui a créé les choses et les a façonnées.

"À celui que nous aimons et respectons, [illegible] qui nous [illegible] les [illegible] dans sa guerre sainte [illegible] l'invincible [illegible] Sidi Abd-el-Kader, fils de Mahieddin, que le salut soit sur lui et sa famille, ainsi que la miséricorde et la bénédiction de Dieu. Nous vous envoyons la tête d'un criminel [illegible] a pénétré la nuit dernière, dans notre douar de Zemmora pour enlever, par ruse [illegible] la nièce [illegible] Meryem, [illegible] femme [illegible] Salem ould Kouider, de la tribu des Hachem Garabas, [illegible] complice de Sidi Khalaf ben Chérif, [illegible]

"*Que Dieu le frappe!* [illegible]

[illegible]

"Cette lettre a été signée du sceau de Brahim Ben Taeb, que ce sceau [illegible]

(La continué.) A. DE GONDRECOURT.

[illegible]

Le meilleur remède pour les frissons et la fièvre.

[illegible] **Cholagogue Indien** [illegible]

Cholagogue Indien [illegible]

J. WRIGHT & Co.

LA PIRE MALADIE CHEZ LES ENFANTS [illegible] CASTILLON'S WINE [illegible]

J. Wright & Co.

Prohibition—[illegible] AMERS DE HOSTETTER [illegible]

J. WRIGHT & Co. 15 sept—C[illegible] Nos 21 et 151 rue de Chartres

VICTIMES DES RHUMATISMES. Lisez ceci!

Clearport, comté Fairfield, O., 4 juin 1857. Au Dr. W. Roback, No [illegible] East Fourth street, Cincinnati, O.—Monsieur [illegible] Je m'engageai au printemps à travailler tout l'été sur une ferme mais ayant été atteint de rhumatismes et ne pouvant presque rien faire, je fus forcé d'abandonner mes travaux. [illegible] MM. Abb[illegible] sang [illegible] J'espère que mon expérience sera utile aux personnes atteintes des rhumatismes.

24 juin SILAS SPRINGER.

LIVRET PERDU.

PERDU, dimanche, 29 du courant, entre le Premier et le Quatrième district, un livret [illegible] dans lequel étaient inscrits au crayon divers comptes et notes. Ce livret n'a de valeur que pour le propriétaire. La personne qui le rapportera au bureau de ce journal recevra une récompense de cinq piastres. 4 sept—2f

AVIS.

UN homme dont le nom est, on suppose, Francis [illegible] que [illegible] est noyé, le 20 du courant, en face de l'habitation de M. Coiste Villeré, à [illegible] milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans. Sa [illegible] est venue s'échouer sur la batture où [illegible] les effets qui s'y trouvaient ont été remis par M. Villeré à qui l'on peut venir les réclamer. 22 sept—3f

Aux distillateurs.

REÇU par les derniers arrivages:
[illegible] balles grande absinthe
4 do petite do
4 do mélisse moulue
4 do hysope do
3 do fenouil doux
200 livres écorce de Curaçao
200 do bois de Brasil effilé
200 do coriandre frais
1000 do anis vert
1000 do noy aux.
A vendre par P. CUSACHS, BRO. & Co,
22 sep encoignure Royale et St Philippe

INDIGO—6 surons indigo de Guatemala
8 surons do de Caracas
10 caisses indigo de Manille, à vendre par
22 sept P. CUSACHS BRO. & Co, encoignure Royale et St Philippe

PEINTURE—10 barils rouge de Venise
20 do noir de fumée en paquets
20 barillets litharge
20 do minium
10 do vert de Paris.
A vendre par P. CUSACHS BRO & Co,
22 août encoignure Royale et St Philippe

Collège Commercial de Dolbear, Rue du Canal, No 106.

L'ÉCRITURE, la tenue des livres, les mathématiques, le français, l'espagnol, l'allemand, l'anglais, sont enseignés par des professeurs distingués. Il y a un appartement pour chaque branche. Les classes d'automne seront ouvertes la semaine.
2 sept RUFUS DOLBEAR

PACANES—7 barils de pacanes, à vendre par
22 sept LABORDE & XIQUES, 39 rue Nlle Levée.

FRANC-MAÇONNERIE.

Conférences historiques et philosophiques sur la FRANC-MAÇONNERIE, tous les mercredis à 7 heures précises du soir, dans le local de la loge Cet[illegible] Polaire No 1 encoignure Amour et Histoire. Tous les maçons de la Nlle-Orléans, quel que soit leur rite, sont priés d'assister à ces conférences sans autre invitation que celle-ci. Tout profane, présenté par un membre de l'ordre sera admis.—Entrée publique et gratuite. 21 sept—3f

Foyer Maçonnique No 44

Sous la juridiction de la T. [illegible] Grande Loge de l'État de la Louisiane.

Tient ses séances tous les mardis, à 7 heures du soir, dans son local rue Moreau No 14, entre Esplanade et Pat. Les frères visiteurs sont respectueusement invités. J. F. PONDAR,
10 sept—1an 1lm secrétaire

Avis aux Maçons.

PROCÈS-VERBAL de la session annuelle du Suprême Conseil des Souv.: Grands Inspecteurs Généraux 33e et dernier degré du Rite Ancien et accepté pour la juridiction méridionale des E. U. A. tenue en la vallée de la Nouvelle Orléans en février et avril 1857.

En vente: À LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
16 sep 107, rue de Chartres

ATTENTION.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M., au magasin d'encan de H. Paychaud, Hyde & Co, No 28, rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente. 22sept

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente de cigares d'Allemagne qui aura lieu aujourd'hui mardi, 22 septembre 1857, à 10½ heures A. M. au magasin No 47, rue des Magasins, vis à vis l'arcade de Banks.

F. MALARD & Co.,

Nos 58 ET 60, RUE DU CANAL,

ENCOIGNURE VIEILLE LEVÉE.

NOUS venons de déballer un grand assortiment d'Habillemens d'hiver des modes les plus nouvelles, que nous offrons en vente à bas prix. Notre assortiment se compose en partie de:
PALETOTS, PANTALONS et GILETS de dessous en casimir en couleur.
SACS, PALETOTS et HABITS en casimir en couleur
Do do do en tweeds et en satinet.
REDINGOTES en drap noir, à tous prix,
RAGLANS et SACS en drap pilote et en castorine,
BURNOUS manteaux, &c.
RAGLANS sultana en peluche de soie,
Do en drap pilote garnis en peluche,
PANTALONS en satin-laine noir superfin,
Do en casimir en couleur,
Do en satinet et en casimir uni, noirs et en couleur
GILETS de dessous en satin et en soie,
Do do en peluche et en velours,
Do do en casimir et en satinet
PALETOTS et sacs en couvertes,
Do et jaquettes en drap pilote,
Un stock complet de
D'HABILLEMENS POUR ENFANTS et JEUNES GENS. comprenant des Redingotes, paletots, Raglans, Talmas, Toges, Sacs, Jaquettes, Pantalons, Gilets de dessous, &c.

Nous avons aussi un assortiment de chemises blanches et en couleur, gilets de peau, caleçons, cols, cravates, gants, bretelles, mouchoirs, parapluies, articles en caoutchouc, etc.

F. MALARD & Co
22 sept Nos 58 et 60, rue du Canal encoignure Vieille Levée

Habillements d'habitations, Couvertes, etc.

F. MALARD & Co.,

Nos 58 et 60, rue du Canal,

Encoignure Vieille Levée,

ONT en magasin un assortiment complet d'habillements pour habitations, tels que PALETOTS ET PANTALONS en kersey doubles, [illegible] cotonnades [illegible] pour femmes—aussi Couvertes grises et blanches, bonnets de laine, chapeaux [illegible]
F. MALARD & Co,
[illegible] encoignure Canal et Vieille Levée

Marchandises d'Automne!

D. P. SCANLAN & Co. Nos 12 et 14, rue de Chartres,

VIENNENT de faire l'ouverture d'un assortiment complet de marchandises d'automne comprenant tout ce qu'a paru en nouveautés sur les marchés de Paris et de New-York, entre autres

Soieries en couleurs pour robes [illegible]
Robes de soie à volans, à quilles, à laize et bayadère
Soieries noires [illegible]
Moire antique [illegible]
Valencias, challis, cachemires, mousselines de laine et *indiennes françaises* en [illegible]
Châles—écharpes [illegible] peluche et cachemire brodés
Broderies et dentelles
Aussi: Un assortiment [illegible] de MODES RUBANS et FLEURS
Un grand envoi de GARNITURES
Venant d'être reçues
[illegible]

C. C. WAYLAND & Cie.

NOTRE [illegible]

Tout ce qu'il y a de plus nouveau parmi les nouveautés.

[illegible]

C. C. WAYLAND & Co

J. D. DAMERON & Co,

No 124, rue du Canal,

TAPIS! TAPIS!!

NOUS recevons en ce moment un grand assortiment de [illegible]

Tapis de velours et de Bruxelles,

à trois plis,

Ingrains, du 81 et laine d'Allemagne,

Vénitiens, de de Bruxelles et velours, pour escaliers.

[illegible]

Transparents pour fenêtres.

[illegible]

Toile cirée.

[illegible]

Marchandises nouvelles.

DÉBALLAGES DE FRANCE ET DU NORD.

Avis aux dames, aux marchands de la campagne, et au petit commerce de la ville.

L[illegible]

[illegible]

LAZARE & LEVASSEUR, [illegible]

Au grand dépôt du Sud.

Encoignure des rues Royale et Ste Anne.

IMPORTATION DIRECTE DE PARIS

De médecines patentées, produits chimiques et pharmaceutiques.

REÇU par les derniers arrivages
[illegible]

Ventes en gros et en détail.
21sept LOUIS CASTEL, agent

AUTRES RABAIS!

DEVANT écouler toutes nos marchandises d'hiver cette saison, pour cause de liquidation, nous offrirons tout notre stock à une grande réduction sur les prix ordinaires du marché: notre assortiment comprend une grande variété de
Couvertes françaises, blanches et grises, depuis 5[illegible] points jusqu'à 6¼ et 13¼,
Flanelles couleurs, pure laine, pour enfants,
Mousselines de laine riches,
Broderies en jaconas et mousseline,
Tartan mi-rime, tout laine,
Do français do grande largeur,
Mérinos do
Do anglais,
Drap de zéphir pour robes et mantelets,
Indiennes françaises riches, enluminées,
Do Anglaises, grandes largeurs,
Courtepointes blanches et en couleur,
Toile et coton à draps 6/4 à 13/4,
Toile [illegible] marque, gants, bas, serviettes, [illegible] grande largeur,
[illegible] meubles, uni, rayé et à fleur.

Comme il serait trop long d'énumérer toutes les marchandises que nous avons en mains, nous prions nos pratiques et le public en général, de venir visiter notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.
2 sept U. LAROUSSINI & Co. Maison Rouge No 1

GRANDS RABAIS POUR CAUSE DE LIQUIDATION.

LES soussignés offrent, à partir du 20 septembre, un magnifique assortiment de soieries comprenant
15 pièces soieries pour enfans, 40 cents la yard
50 do do dames, 50 do do
75 do do de haute nouv. 60 do do
75 do do do 75 do do
50 do do chinée et rayée $1 do do
87 do do noire, unie et moirée, de $1 à 3 la yard.

Comme toutes les marchandises ci-dessus sont réduites à un rabais de 5 pour cent meilleur marché qu'aucun magasin de la ville ne pourra l'offrir, nous engageons nos pratiques et toutes les dames en général, de s'empresser de faire leur choix, car il n'y en aura pas pour longtemps.
21 sept U. LAROUSSINI & Co. Maison Rouge, No 1

AVIS AUX VOILIERS.

LES soussignés viennent de recevoir par divers arrivages du Nord: 200 pièces duck à voile de no 2 à 10, ainsi qu'un grand assortiment de duck croisé pour tentes.
U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge No 1,
21 sep près du marché aux légumes

CONFITURES de la Havane—En débarquement du brick M A Rogues, 37 caisses pâtes, gelées et confitures assorties, à vendre par
21 sep J. VIGNICA Jr., 20 rue Conti.

Sous les clefs de la Douane.
[illegible] quarts cognac Castillon & Martin
[illegible] octaves do do
[illegible] quarts vieux cognac Denis Carard 1830
[illegible] octaves do do
[illegible] caisses de 12 bouteilles vin muscat
[illegible] do do 24½ do do
[illegible] do do 24½ do champagne Lafresnière
[illegible] caisses vin rouge St Julien
[illegible] paniers de 12 bouteilles champagne Lafresnière
À vendre par J. VIGNICA Jr.
21 sept 20 rue Conti

DIVERS—25 octaves vin de Sherry
25 do vin de Madère
[illegible] quarts vin d'Oporto
[illegible] demi-pipes vin de Catalogne très corsé
[illegible] caisses cerises de Haye à l'eau-de-vie.
À vendre par J. VIGNICA Jr,
21 sept 20 rue Conti

À louer

Le rez-de-chaussée du magasin No 50, rue de la Commune, à livrer immédiatement. S'adresser à J. RIVIÈRE & HICKMAN,
[illegible] sept Nos 50 et 52 rue de la Commune

VIN ROUGE—20 barriques vin rouge B. Rodon
15 do et 10 demi do Dayric margaux
[illegible] do et 8 do Château d'Arsac
[illegible] do do Montferrand
[illegible] do do St Izan
750 caisses do St Julien, 12 bouteilles
[illegible] do de diverses marques, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
21 sept 17 et 19, rue St Louis

VIN BLANC—25 barils vin blanc Haut Sauterne
35 do do G. de Gaulne
[illegible] caisses do Haut Sauterne.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
22 sept 17 et 19, rue St Louis

PORTO & SHERRY—20 quarts vieux porto "Royal Company"
[illegible] do sherry.
vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
[illegible] 17 et 19, rue St Louis

VERMOUTH & CURAÇAO—60 caisses vermouth Thanner et Pelleux, Lyon.
[illegible] do curaçao,
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
[illegible] 17 et 19, rue St Louis

100 CAISSES de 10¼ boîtes sardines de Nantes
[illegible] paniers huile d'olive
[illegible] pipes eau de vie Rochelle, de preuve,
[illegible] octaves do do
[illegible] caisses très vieux cognac Laronde 1825
[illegible] tout sous les clés de la douane et ayant droit au drawback.
À vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
[illegible] 40 rue de la Douane

EN MAGASIN—150 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles
[illegible] St Estèphe et St Emilion supérieurs
[illegible]
[illegible] pipes Burgundy Port
[illegible] octaves sherry et madère
[illegible] caisses absinthe suisse
[illegible] vin muscat supérieur
[illegible] do vieux Château Margaux
[illegible] de sardines, 1/4 et 1/2 boîtes
[illegible] do pois conserves
[illegible] do conserves assorties.
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co
[illegible] 20 Douane

REÇU par le navire Realm, arrivé de New-York 100 paniers champagne Piper Heidsieck grandes et demi bouteilles
A vendre par J. N. CURIEN,
[illegible] 23 rue Toulouse

EN magasin—20 caisses absinthe Pernod
75 caisses absinthe, Vernon & Lacoultre
[illegible]

J. N. CURIEN, 23, rue Toulouse

S[illegible] caisses absinthe Pernod,
J. N. CURIEN,
23 rue Toulouse

C[illegible] de Bordeaux—6 pipes genièvre de [illegible] le navire Kate Dyer du Havre et à vendre à livrer par LANATA FRÈRES, 9, 10 et 11 rue Jefferson

[illegible] LANATA FRÈRES, 9, 10 et 11 rue Jefferson

ARRIVÉ par le navire [illegible] de Bordeaux [illegible]
LANATA FRÈRES, 9, 10 & 11 rue Jefferson

EN magasin et à vendre par les soussignés—100 barriques vin [illegible]
LANATA FRÈRES, 9 & 11 rue Jefferson

Université de la Louisiane.

COLLÈGE.

École de grammaire et Institut commercial

LES classes des deux écoles de grammaire et de commerce sont, depuis le 1er septembre, en pleine activité. Les cours du collège seront ouverts le 1er octobre prochain. Le conseil des administrateurs a confié la direction de ces trois départements à MM. SEARS & DUPEAU qui sont assistés, comme l'an passé par les professeurs MM. W. C. Duncan et McKeown, professeurs d'anglais,—Wm Butler, professeur de physique et de chimie,—G. Greener, [illegible] de latin et d'allemand,—et J. [illegible] professeur de français et d'espagnol.—M. Sears [illegible] mathématiques.

[illegible]
LOUIS DUFAU.

Institut St-Charles,

Situé à Greenville, près Carrollton, La.

PENSIONNAT DE JEUNES DEMOISELLES

Dirigé par Mme C. MACE.

LA rentrée des classes aura lieu, dans cette institution, le 1er septembre. La directrice, en informant le public de la réouverture des classes dans son établissement, désire remercier les familles qui l'ont honorée de leur confiance, et leur assurer que, comme par le passé, son institution réunira les éléments les plus propres au bonheur et au développement intellectuel des jeunes filles qui lui seront confiées.

L'instruction donnée à l'Institut St Charles est profonde, et s'étend à toutes les branches qui constituent une éducation solide tant en anglais qu'en français. Mme Mace, [illegible] des professeurs d'élite et capables de partager ses efforts et son dévouement.

Mme Mace s'occupe avec soin de l'étude de la religion. Un aumônier prépare les élèves à la première communion, et célèbre tous les dimanches le saint sacrifice de la messe, dans la chapelle de l'Institution. La musique est sous la direction des premiers professeurs de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, voir le prospectus, qui se trouve à l'Institut. 31 aout—1m

Demande d'emploi.

UN Français demande un emploi comme mécanicien à bord d'un steamboat ou sur habitation. Il peut donner les meilleurs certificats de la part de l'administration de la marine de guerre française où il a servi sept années comme mécanicien.

S'adresser 57 rue Condé, à côté de Mr Bouny, ou à M. Étienne Aubony, rue St Philippe No 31.
14sept—3

ASSURANCE SUR LA VIE.

Compagnie d'Assurance United States Annuity & Trust, sur la vie, à Philadelphie.

ACTIF LE 1er JANVIER 1857, $1,595,766 34.

Les polices sont émises directement par le soussigné, sur la vie des personnes blanches et des esclaves. Les pertes sont payées ici.

DIX MILLE PIASTRES SUR UNE SEULE VIE.

ASSURANCES Contre l'incendie et les risques sur les rivières et en mer.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LA VALLÉE DE LA VIRGINIE.

Capital en argent.............. $300,000.

Le soussigné, agent de cette Compagnie, responsable, est prêt à émettre des polices, au taux courant les primes, contre les risques sur les MERS et les RIVIÈRES, contre les PERTES ou DOMMAGES occasionnés par l'INCENDIE.

Toutes les pertes seront réglées et payées promptement et d'une manière équitable.
16 sep—1m HARMON DOANE, agent, 48, rue du Camp

WILLIAM BOGEL,

Droguiste, Chimiste et Pharmacien,

Successeur de E. D. BEACH,

Encoignure des rues Chartres et Douane.

Vend en gros et en détail—Drogues fraîches, médecines pures, produits chimiques, médecines patentées, huiles, parfumeries, articles de toilette, etc.

LES prescriptions des médecins recevront une attention personnelle et seront remplies avec soin et d'une manière tout à fait scientifique et sans délai.

Les médecines pour navires, steamboats, plantations et pour familles, seront livrées avec soin, et garanties fraîches et pures de tout mélange.
24 août—1an

JOHN CULBERTSON,

AVOCAT ET CONSEILLER,

No 53, Passage de la Bourse St-Louis, Entre les rues Conti et Bienvil
8 janv—1 an

Nègres de la Virginie et du Maryland à vendre.

CHANGEMENT DE LOCAL.

WALTER L. CAMPBELL n'est plus dans la rue de l'Esplanade. Il a acheté les Nos 71 et 73, rue Baronne, où il aura, au commencement de l'automne un grand nombre de nègres de la Virginie et du Maryland à vendre. Il prépare en ce moment un local bien aéré pour les affaires de la saison prochaine. Le nouveau local est dans la rue Baronne, entre Gravier et Commune, la seconde rue à l'ouest de l'Hôtel St-Charles et à la portée de tous les hôtels et magasins.
WALTER L. CAMPBELL,
Nos 71 et 73, rue Baronne, entre Gravier et Commune.

PATE GRASSES.

50 fromages Pâte-Grasses, en débarquement à vendre par CAMILLE LACOSTE, Successeur de Forbes & Bordelois, Encoignure Royale et Dumaine

Ménehould.........Ménehould.

EN débarquement du navire Heidelberg, 50 douzaines Ménehould, à vendre par CAMILLE LACOSTE, Successeur de Forbes & Bordelois, encoignure Royale et Dumaine.

EN débarquement du navire Lorena, de Bordeaux [illegible] barriques vin rouge St Estèphe.
À vendre par A. CARRIÈRE & Co,
[illegible] 22 rue Vieille Levée

Pastilles de Salsepareille.

Aux Éditeurs de l'*Abeille*,

Messieurs,

Personne ne pourrait mieux que moi attester les effets salutaires des célèbres pastilles du Dr Héreu. J'avais une complication de maladies dont il me serait difficile de rendre compte. J'étais affligé de surdité et j'avais un rhumatisme ainsi qu'une affection chronique de poitrine accompagnée d'une fièvre quotidienne.

J'avais consulté beaucoup de médecins et suivi sans succès plusieurs traitemens. Désespérant presque de ma guérison, j'allai consulter le Dr Héreu. Il me dit qu'il croyait pouvoir répondre du rétablissement de ma santé, et en effet je l'ai entièrement recouvrée.

J'ai pris deux boîtes de pastilles de salsepareille ainsi qu'un autre médicament dont le Dr Héreu m'avait recommandé l'usage. Après la première boîte, je n'éprouvais plus de douleurs, et la seconde acheva ma guérison.

Jugez de ma reconnaissance, messieurs! Je suis connu à la Nouvelle-Orléans et à la campagne d'un très grand nombre de personnes qui toutes savent dans quel triste état je me trouvais: aujourd'hui elles sont frappées du changement qui s'est opéré en moi, grâce au précieux médicament dont je viens de parler. Ceux qui voudraient obtenir des renseignemens plus complets n'ont qu'à s'adresser rue Grasse, No 20 entre Bagatelle et St Antoine, à
[illegible] JEAN ARSENAD.

ARRIVAGE D'EUROPE.

Tous Médicaments frais.

LE Dr HEREU désireux d'organiser à la Nouvelle-Orléans un établissement pharmaceutique suivant le système européen reconnu incontestablement le meilleur, vient de recevoir de France, d'Espagne, etc. la commande suivante:

—2000 bouteilles célèbre essence de salsepareille purgative; idem, idem digestive—500 boîtes pilules de Blancard, contre le chlorose.—200 bouteilles sirop de iodure de morphine de Lamouroux, unique spécifique contre les phthisiques—150 boîtes grande de digitaline—200 bouteilles huile de foie de morue—500 boîtes capsules de Raquin—150 boîtes pilules de Blancard,—idem, idem ferrugineuses de Vallet,—100 bouteilles injection Broe—100 bouteilles rob dépuratif de Laffecteur—500 bouteilles sirop de Briant, —100 bouteilles sirop de Flon,—200 idem élixir de Guillet,—100 idem sirop de digitale—100 idem vin tabac le Roy—100 boites pâte de Regnaud,—idem, idem de Nafe;—150 flacons pâte de guimauve.

On a reçu de plus dans la pharmacie du Dr HEREU, un grand choix de toute espèce de fleurs, bouquets, huiles, extraits, produits chimiques, sortant des premières maisons de France, d'Espagne, etc., le tout de qualité supérieure et très frais.

On trouvera également dans cette pharmacie tous les divers spécifiques américains, anglais et espagnols, de même qu'un joli assortiment de Parfumerie fine, ainsi que les divers objets de chirurgie et d'hygiène journalière.

Les formules de MM. les médecins seront scrupuleusement préparées et livrées sans retard, suivant les règles de la pharmacopée, et par des employés pharmaciens reçus à Paris. 14 sep—3

LIGNE RÉGULIÈRE DE BATEAUX À VAPEUR FRANÇAIS de 1re classe.

DE LA HAVANE AU HAVRE,

Touchant à Vigo, Espagne.

ALMA, VIGO,
BACELONNE, CADIX,
FRANC-COMTOIS.

Départ de la Havane, le 12 de chaque mois.

Prix du passage pour le Havre

Première chambre.......................$170
Seconde do.......................106

Il y a un médecin à bord.

S'adresser, à la Havane, à M. J. M. Zangronis.
N. Orléans à MM. Ed. Depouseur & Co. Agents.

N. B.—Les bateaux ne s'arrêteront que 8 heures à Vigo. 20 juin—6m

J. G. PEPPARD & Co.,

IMPORTATEURS DE

SOIERIES et MARCHANDISES SÈCHES DE FANTAISIE.

No 55, rue Gravier, Nouvelle-Orléans,

ÉTOFFES POUR ROBES. RUBANS,
DENTELLES. GARNITURES POUR ROBES,
MARCHANDISES BLANCHES. GANTS,
BRODERIES. BONNETERIE,
MANTEAUX ET MANTELETS, ARTICLES DE MODES,
CHAPEAUX SOIE ET PAILLE.

Nous déballons en ce moment nos marchandises d'automne et d'hiver, sur lesquelles nous appelons l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 17 sep—2m

Installations de gaz.

LES soussignés font en ce moment l'ouverture d'un nouveau stock de *Candélabres, branches et articles pour installations de gaz*, de manufacture américaine, française et anglaise.

L'attention des acheteurs est appelée d'une manière particulière sur ce marchand [illegible]
HENDERSON & GAINES,
Magasin complet d'articles de ménage,
17sept—1m No 90 rue du Canal

À vendre ou à louer.

Une grande et belle maison, en briques, entourée en ciment, avec étage et verandah, et [illegible] au coin des rues St-Philippe et St Claude. Possession sera donnée immédiatement. La maison peut être examinée à toute heure. S'adresser sur les lieux, ou à L. Fouchet, Passage de la Bourse No 49. 10 sep—1m

SERRURES FRANÇAISES.

10 caisses de SERRURES françaises de la manufacture de MM. Vve Sterin Bl. & Co de St-Étienne, en magasin et à vendre par
JEANNET, QUERTIER & Co
11 sept—1m 22 rue St Louis

AVIS.

LA mort de notre plus ancien associé, J. A. BEARD, ne porte aucune atteinte à notre société, qui reste la même. Les affaires seront continuées sous l'empire de notre acte de société par les associés survivants C. E. GIRARDEY et CUTTS, lesquels sollicitent respectueusement la continuation du patronage du public comme par le passé
24 août—1m J. A. BEARD & Co

NOURRICE.

UNE jeune femme, saine et bien constituée, ayant un enfant de quelques mois, désirerait trouver une place de nourrice. S'adresser rue du Quartier No 136. 7sept—1m

Manufacture d'huile de la Louisiane, No 60, rue Poydras.

JOHN GALPIN & Co,

NLLE-ORLEANS, LNE,

Seuls fabricants en Louisiane de

L'huile blanche-de-baleine extra, de Mann.

Convenant particulièrement aux habitations au chemins de fer, aux steamships et bateaux à vapeur.

—Marchands de—

Huile de baleine, de graisse, de graines de coton, de lin, de tanneurs et de pieds de bœuf—articles de choix. 19 sep—2m

Couvertures

L. Grenier & Co, de Montpellier.

GRATIAA, COMMAGERE & CO,
19sept Seuls agents, 20 rue Douane

CHARBON CANNEL ANGLAIS.

Le meilleur charbon du monde pour les familles.

2000 barils

À vendre à bas prix au No 15, Exchange Place, en face du Bureau de Presse Charbons de Pittsburgh Low Ohio et Anthracite, à vendre aux plus bas prix pour du comptant.
12sept—1m P. H. WILLARD.

ENTREPOT DE TAPIS.

Rue de Chartres, No. 19.

NOUS recevons directement des fabricants, des tapis Médaillon, velours, et de Bruxelles, tapis à 3 plis, Ingrains, tapis de Venise et autres.

Toile cirée de diverses qualités et couleurs que nous coupons pour toutes les chambres, corridors, etc. etc

ÉGALEMENT—Dessus de table, couvertures de pianos et de tables, abat-jours, crin, baguettes d'escaliers, etc. etc.

Nattes de Canton, etc.

Le tout est offert aux plus bas prix du marché.
7 sep A. BROUSSEAU & Co.

Avis aux Dames.

LAIT ANTEPHELIQUE.

10,000 flacons arrivés à la Nlle-Orléans.

Plus de rides, plus de taches de rousseur, conservation et régénération de la peau et du teint.

SOUS LE PATRONAGE Du monde élégant des États-Unis,

ET TOUT PARTICULIÈREMENT DES DAMES.

Célèbres poudres de toilette de Jules Lubin, de Paris.

CES poudres n'ont point de rivales pour entretenir le teint, le préserver et lui rendre sa beauté. Elles adoucissent la peau, lui donnent une blancheur délicate, la rendent lisse et unie, empêchent les éruptions cutanées, et arrêtent les transpirations trop abondantes. Les personnes qui voyagent et celles qui résident dans les climats chauds, apprécieront vivement ce complément indispensable et précieux de la toilette.

On peut se les procurer chez les principaux pharmaciens, et spécialement chez Wright et Grinter.

On les trouve, en gros et en détail, chez le seul propriétaire F. F. HENRIQUEZ,
14 sep Encoignure St-Louis et Remparts, Nouvelle-Orléans

RHUM DE CUBA—5 pipes vieux rhum de Cuba, à vendre par P. GUMA,
9 sept encoignure Canal et Tchoupitoulas

MAYORCA—3 pipes de mayorca, à vendre par P. GUMA,
9 sept encoignure Canal et Tchoupitoulas

PICADURA—3 sacs de picadura, à vendre par P. GUMA,
9 sept encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles de la Havane,—Reçu par le brick Mary Elizabeth, 65 balles du meilleur Vuelta Abajo, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par P GUMA,
9 sep enc. Canal et Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—Reçu par les bricks Mary Elizabeth et Stevens, 350,000 cigares, comprenant Regalia, Medianos, Conchas, Pruebas, Londres, etc. etc.
Flor de Morales,
Salina, Cervantes, Perfeccion,
Pan Roman, Ecconea, Meredians.
A vendre par P. GUMA,
9 sep encoignure Canal et Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—1,468,000 cigares de marques de choix, à vendre à bas prix par
9 sep P. GUMA, encoignure Canal et Tchoupitoulas

Brasserie à vendre.

UNE personne connaissant ce genre d'affaires et ayant un petit capital, peut acheter un établissement complet et bien situé.

Il y a sur les lieux un café qui fait de bonnes affaires depuis plusieurs années.
S'adresser à E. J. HART & Co.
4 sept Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

POMMES de terre—100 barils Mechanics de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur E H Fairchild, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
21 sep 55 rue Tchoupitoulas

OIGNONS—100 barils oignons créoles et de l'Ouest, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
21 sep 55 rue Tchoupitoulas

PATATES, IGNAMES—50 sacs en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co.
21 sep 55 rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Arlington, de Bordeaux:—50 futailles eau-de-vie Vineyard Proprietors'—250,000 bouchons assortis.
A vendre par V. & E. MAIGNAN,
[illegible] 20 rue St Louis.

AVIS.

LES personnes qui ont souscrit au comptant de la Compagnie du Chemin de fer Méridional du Pacifique et qui n'ont pas encore le montant de leur souscription, sont priées de le faire immédiatement.
Geo. C. LAWRASON, Secrétaire.

CAMILLE LACOSTE,

SUCCESSEUR DE

FORBES & BORDELOIS,

IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS ET EAUX-DE-VIE, Et marchand de groceries en gros et en détail,

Encoignure Royale et Dumaine.

ALCOOL—[illegible] barils, [illegible] 95 pour cent.
A vendre par JOSEPH LANDRY & Co,
[illegible] 55 rue Tchoupitoulas

CANDIDATS.

LE soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Constable du Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le lundi, 2 novembre 1857.
19 sep JAMES W. DUPLESSIS.

LE soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain. JOHN W. ANDREWS.
29 août—[illegible]

MM. les Rédacteurs de l'Abeille,

Veuillez annoncer M. ERNEST CANONGE comme candidat à la place de COLLECTEUR DE TAXES, pour le Second District.

L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain. 29 août[illegible]

MM. les Éditeurs de l'Abeille:

Veuillez annoncer au public que M. A. ABADIE est candidat indépendant pour constable de la quatrième Justice de Paix.
1sept[illegible] PLUSIEURS VOTANTS.

Compagnie de Navigation du canal Carondelet, de la Nlle-Orléans.

LES souscripteurs au capital de la Compagnie de navigation du canal Carondelet de la N Orléans sont prévenus qu'un versement de vingt pour cent, est maintenant demandé et payable, au bureau de la compagnie, le ler octobre prochain ou avant cette époque. E. GARIDEL, président.
LOUIS GAGNET, secrétaire.
Nlle Orléans, 29 août 1857. 31 août—1m

INSTITUTION DE MADAME PARENT,

Encoignure des rues Dumaine et Remparts.

LA réouverture des classes, à cette institution, aura lieu le 1er septembre prochain.
21 août—1m v et e

HOTEL St-LOUIS.

CET Hôtel, au coin des rues Royale et St Louis, sera ouvert pour la réception des voyageurs et pensionnaires, le 1er octobre prochain.
14 sept[illegible] L. GILARDEL.

CHANGEMENT DE MAGASIN.

TAYLOR & RADDIN,

Marchands en gros de

Bottes, souliers, chapeaux et casquettes,

Ont transporté leurs magasins du No 41 rue des Magasins,

AUX VASTES ÉDIFICES

No 21, rue des Magasins, et 47, rue de la Commune.

LES soussignés annoncent respectueusement à leurs amis et au public en général qu'ils ont transporté leur établissement au No 21, rue des Magasins, et 47, rue de la Commune, où ils auront constamment un GRAND STOCK BIEN ASSORTI de bottes, souliers, chapeaux et casquettes de toutes les variétés et qualités.

Ils reçoivent en ce moment à leurs nouveaux magasins, par le steamship Black Warrior et le navire Fanny Hicks, pour plus de CINQUANTE MILLE PIASTRES de marchandises nouvelles de saison sur lesquelles ils appellent respectueusement l'attention du commerce de la campagne et des marchands de la ville. Les avantages qu'ils offrent aux acheteurs ne peuvent être surpassés par ceux d'aucun autre établissement de la Nouvelle-Orléans.

Le public est prié de venir examiner notre stock. TAYLOR & RADDIN,
No 21, rue des Magasins, et 47, rue de 1?sept la Commune

Une plateforme sur laquelle tous peuvent se tenir.

ALFRED MUNROE & CO,

No 34, rue des Magasins,

Encoignure Gravier,

ONT l'honneur de rappeler à leurs anciens amis et à leur clientèle, qu'ils sont [illegible] les mêmes principes qui gouvernent leur maison depuis QUINZE ANS.

PRIX FIXES

1. Une fois n'est pas satisfait après avoir acheté des marchandises, celles-ci peuvent être rapportées et échangées ou l'argent sera rendu sur le champ.

La maison a reçu, par les steamers Empire City et Black Warrior, un magnifique assortiment de

Vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants, et de la lingerie.

C'est un fait bien connu que les vêtements confectionnés [illegible] par le sens commun [illegible] et lorsque la politesse [illegible] peut-être le mieux [illegible] ALFRED MUNROE, [illegible]

PARENTS ET TUTEURS [illegible] votre attention est appelée d'une manière toute particulière sur le magnifique assortiment de HABILLEMENTS DE JEUNES GENS ET D'ENFANTS, pour toilettes et école.

VÊTEMENTS EN CAOUTCHOUC, aux prix de la manufacture.

Malles, sacs de voyage et parapluies.
ALFRED MUNROE & Co,
No 34 rue des Magasins,
14 sep encoignure Nord-Est de la rue Gravier

Couvertures. Couvertures.

LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis, et le public en général, qu'ils viennent d'être nommés par Monsieur F. A. Sabatier, de Montpellier, agents pour la vente des couvertures de laine de sa célèbre manufacture, qu'ils se proposent [illegible] en main un magnifique assortiment.
ED. GAUTHREAUX & Co.

Deux [illegible] de ces couvertures sont déposés à notre bureau, rue Carondelet No 23.
5 sept—1m

À Louer

Possession immédiate—Cette bonne résidence de famille, No 281, rue Bourgogne, entre les rues Dumaine et St-Philippe. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux ou à
J. STRAWBRIDGE,
4 sept—1m encoignure Commune et Nlle Levée

ATTENDU par le navire Kate Dyer, du Havre, un lot de COUVERTURES de laine, à vendre par ED. GAUTHREAUX & Co.
5 sept—15 23 rue Carondelet

A. BLIE & CHASSAIGNAC,

No 18, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le navire Heidelberg des ORGUES à MANIVELLE, de différents genres, des boîtes à [illegible]
12 sept

Pensionnat à vendre à la campagne,

POUR CAUSE DE MALADIE.

ON offre à vendre à la campagne, un pensionnat de jeunes demoiselles très bien situé, ayant une trentaine d'élèves. Pour les conditions, s'adresser à M. Lucien Adam, recorder [illegible]
16 sept—10

EN magasin et à vendre par les soussignés:
100 dame-jeannes de 5 gallons Malaga, 1ère qualité
50 demi-pipes vin de Catalogne très corsé
30 barils vin d'Oporto, qualité supérieure
[illegible] rames papier à cigarettes, 1ère qualité
15 grosses cartes espagnoles à jouer
15 balles de bouchons premier choix
16 do do figuiers pour entreposage
14 sep PABLO GELPI, 128 rue Nlle Levée

ATTENDU par le navire Hammonton, de Boston, 25 caisses cuirs tannés de Lasy & Co,
15 do bonards do
A vendre par PABLO GELPI
14sep 128 rue Nlle Levée

PAR le navire City of Brooklyn, de New-York
10 tonneaux cuir de la Mabile, grève et à coeur
150 livres [illegible] fins et superfins
50 caisses [illegible] de Worth
200 rames pour cigarettes, [illegible] gran deurs, à vendre par PABLO GELPI,
14 sep 128 rue Nlle Levée

CONSERVES ALIMENTAIRES.—En débarquement du navire Heidelberg arrivé du Havre
20 caisses de 10¼ boîtes petits pois nouveaux
10 do 10¼ do champignons
5 do 10¼ do cèpes à l'huile
6 do 10¼ do truffes du Périgord
2 do 10¼ do do do
10 do 10¼ pâtés truffés assortis, [illegible] sauces, truffes, [illegible] &c, &c.
10 do de 10¼ boîtes sardines sans arêtes.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
14sept Encoignure Royale et Conti

LIQUEURS—35 caisses Véritable curaçao de Hollande, blanc et rouge
70 caisses anisette de Copenhague, grandes et petites
40 do liqueurs assorties, maraquino, &c
300 paniers anisette extra.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
14sept encoignure Royale et Conti

356,500 cigares de choix de la Havane, en débarquement du brick Talisman:
35,000 assortis, Ingenuidad et Nicotiana
50,000 do Sol
41,000 do Washington
65,000 do Flor de Fajadas
71,300 do Clay, Calhoun et Webster
96,200 do Congres. A vendre par
14 sept LABORDE & XIQUES, 39, Nouvelle Levée.

Excellente occasion.

MANTEAUX POUR DAMES.

A VENDRE, à bon marché, un bel assortiment de manteaux pour dames
LANATA FRÈRES.
14 sept—2m 9 et 11 rue Jefferson.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS.

MI. FORT.

Couvertures françaises.

UN lot de couvertures de laine de la manufacture de MI FORT, de Abaze, reçu par le navire Arlington, de Bordeaux, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
2 sep 17 et 19, rue St Louis

Poudre Insecticide-Vicat.

CETTE poudre détruit instantanément les insectes de toute espèce, tels que: Ravets, punaises, mouches, moustiques, puces, poux de poules et d'autres animaux, chenilles, pucerons, charançons, courtilières, fourmis, etc. etc.

Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans chez
A. BERNARD,
26 août—ab 136, rue de Chartres

EN VENTE

À la Librairie Nouvelle,

Rue de Chartres, No 107

L'Amant de la Lune—Carotin—La Famille Gogo—L'Amoureux transi—Mon ami Piffard—Sans cravate, &c. par PAUL DE KOCK. 20 août

LES soussignés se sont aujourd'hui associé M. Frédéric Durrive, et continueront, à l'avenir, exclusivement, les affaires de commission, sous la raison d'Édouard Durrive & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1857.
1sep—1m DEGELAS, DURRIVE & Co.

A. BERNARD,

HORTICULTEUR.

REÇU par les derniers steamers, un assortiment complet de graines de saison, telles que: Betteraves, Carottes, Choux, Navets, Radis, Épinards, Cerfeuil, Persil, Roquette, Poireaux, etc., etc.

Ces graines sont parfaitement fraîches.
26 août—ab No 136, rue de Chartres.

MME SENAT (veuve Calve) de retour de France, offre ses services aux maîtresses de pension et aux familles, en qualité de professeur de dessin de peinture à l'aquarelle. Mme Senat a étudié sous le célèbre peintre de fleurs Redouté. S'adresser à la Librairie de Ver. Hebert, 156 rue de Chartres, ou au
26 août—1m No 52, rue St Pierre, entre Royale et Chartres

AUX JARDINIERS.

ON a besoin d'un bon jardinier fleuriste, homme marié et sobre.—Les meilleures recommandations seront exigées.—S'adresser au
[illegible] No 39, rue de Chartres

REÇU par le navire Edwin:
Eau de Vichy naturelle;
Pilules de Rebillon Proto, iod. de fer et de quinine;
Huile de Berthé (foie de morue);
Sulfate de quinine, de Pelletier;
Pastilles de Vichy;
Pâte de Regnauld;
Rob Laffecteur;
Eau hémostatique de Lechelle;
Pastilles de Belloc;
Sirop de citrate de fer, de Chable;
Anti-glaireux de Dupont;
Sirop de Desessartz;
Perles d'Éther;
Perles d'Éther et de Valériane;
Dragées de Gélis (Proto iodure de fer);
Vin de Bagnin;
Liqueur de Laville;
Pilules de Laville;
Pâte de Nafé;
Cérigadeurs de Dr Eguisier;
Hydroclises et Clysopompes;
Instruments en gomme;
Bougies et sondes;
Bandages, etc.
A vendre à la pharmacie de D. PERES,
26 juin Au coin des rues Conti et Bourbon

[illegible]—[illegible] grandes et petites, à vendre par ALFRED KEARNY,

LOTERIES DE SWAN & Co

Nouveau et magnifique plan,

Gros Lot,

$60,000!

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE PORT GAINES, dans le mois de septembre 1857, à AUGUSTA (Géorgie) où leur principal bureau a été transporté.

Classe 53—pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géo, SAMEDI, 5 septembre 1857.
Classe 53—pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géo, SAMEDI, 12 septembre 1857.
Classe 54—pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géo, SAMEDI, 19 septembre 1857.
Classe 55—pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géo, SAMEDI, 26 septembre 1857.

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!

Cinq mille quatre cent quatre-vingt-quinze lots.

Prix à chaque [illegible] 10 billets.

MAGNIFIQUE PLAN!

TIRAGE

Tous les Samedis, dans le mois de Septembre.

1 Lot de	$ 60,000	est	[illegible]
1	do	30,000	[illegible]
1	do	10,000	[illegible]
1	do	7,500	[illegible]
1	do	5,000	[illegible]
1	do	2,500	[illegible]
1	do	1,500	[illegible]
10	do	1,000	[illegible]
10	do	900	[illegible]
10	do	800	[illegible]
10	do	700	[illegible]
10	do	600	[illegible]
10	do	500	[illegible]
10	do	400	[illegible]
10	do	300	[illegible]
170	do	150	[illegible]
10	do	100	[illegible]

APPROXIMATIONS

4 Lots de $400, approx. de	$60,000	sont	[illegible]		
4	do	300	do	30,000	[illegible]
4	do	250	do	10,000	[illegible]
4	do	125	do	7,500	[illegible]
4	do	100	do	5,000	[illegible]
4	do	75	do	2,500	[illegible]
4	do	50	do	1,500	[illegible]
5,000	do	20	sont		[illegible]

5,495 lots s'élevant à .... [illegible]
Billets entiers, $10.—Moitiés, $5—Quarts, $[illegible]

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant aux numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont enroulés dans de petits [illegible] et mis dans une roue.

Les premiers 467 lots, imprimés et enroulés de même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot ainsi tirés sont [illegible] au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No [illegible] gagne le lot de $30,000, les billets Nos 548, [illegible] 552 auront droit à $175, d'après le susdit plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le numéro se termine par 1 ont droit à $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le numéro se termine par 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire la remise:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers..........
do do de 10 demi billets..........
do do de 10 quarts de do..........
do do de 10 huitièmes de billets..........

En demandant des billets ou des certificats,

Faites-nous parvenir l'argent, et nous [illegible] expédier par la première malle [illegible]

Les acquéreurs pourront avoir des [illegible] par le chiffre qu'ils désigneront.

Les acheteurs sont priés de signer leur nom et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'État qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage; les autres lots au bout de trente jours, comme de coutume.

Adressez les demandes de billets ou de certificats, SAMUEL SWAN,

Boîte S., 56, bureau de poste de la Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Géo.

Les personnes demeurant près Montgomery, Ala, ou Atlanta, Géo., peuvent obtenir des billets, sans perte de temps ou de port, de S. SWAN & CO. à l'une ou l'autre de ces deux villes.

Une liste des numéros tirés de la roue avec le montant du lot auquel chaque numéro a droit sera publiée, après le tirage, dans les journaux suivants: New Orleans Delta, Mobile Register, Charleston Standard, Nashville Gazette, Atlanta Intelligencer, New York Weekly Day Book, Savannah Morning News, Richmond Dispatch, New York Dispatch et Paulding (Miss.) Clarion. [illegible]

Association de Bibliothèque Commerciale de la Nlle-Orléans.

Incorporée le 14 août 1857.

TRUSTEES.

Wm H. Avery,	H. T. Lonsdale,
Chas Briggs,	Logan McKnight,
J. A. Braud,	Jno. L. Macaulay,
Jos. W. Carroll	Wm. M. Perkins,
Cornelius Fellowes,	Jno. Pemberton,
George Jonas,	R. [illegible] Semmes,
	Col. J. G. [illegible] Seymour.

OFFICIERS.

Gus A. Breaux, président, Wm Gregory, secrétaire
Geo. Seymour, vice prés., Joseph Ellison, trésorier

DIRECTEURS.

C. W. Cammack,	A. J. Moss,
Jno F. Caldwell,	Joseph Mercier,
Theo. A. James,	T. D. Van Horn
Samuel J. Butler,	J. M. Wheeler,
	Thomas P. Walker.

Les Officiers, Trustees et Directeurs, ainsi que MM Gerard Stith, et J. Redman Coxe, sont nommés comme membres pour recevoir des donations, des souscriptions, etc.

GUS. A. BREAUX, président.
Wm GREGORY, secrétaire [illegible]

Banque d'Amérique.

AVIS est par les présentes donné que le soussigné nommé pour l'organisation de cette Banque, étant actuellement souscrite et la charte adoptée, des livres de souscription pour le reste du stock sont maintenant ouverts au bureau de M. Edward Barnett, notaire public, au No 77, rue Royale, sous la surveillance des Directeurs. 27 août[illegible]

On demande à louer

UNE FRANÇAISE du midi, ou une MULÂTRESSE pour faire la cuisine et blanchir pour une petite famille. S'adresser rue Plauche, entre Columbus et St Bernard, à la seule maison haute dans l'îlet. 21sept—3f

Bonne occasion.

A vendre à très bon marché, les installations d'un magasin, comprenant: étagères, bancs, vitrines &c.—Également, une installation de gaz.
S'adresser à A. PEPIN & Co,
Magasin Jackson, encoignure Ste Anne & Chartres.
19sept

On demande

UN bon commis ayant travaillé dans un magasin de dry goods, et parlant allemand et anglais. S'adresser chez U. LAROUSSINI & Co,
16 sep Maison Rouge No 1

ON demande immédiatement un jeune homme parlant l'anglais et l'allemand, et connaissant bien les marchandises sèches. Inutile de se présenter sans recommandations de personnes de la ville. A. PEPIN & Co, Magasin Jackson,
15 sept enc. Ste Anne et Chartres

Papiers peints nouveaux.

E. CHRISMAN, encoignure Chartres et Toulouse, No 157, prévient sa clientèle et le public qu'à son retour de France il vient de recevoir un très grand assortiment de PAPIERS PEINTS, qu'il a fait fabriquer sur les dessins les plus nouveaux et les plus convenables pour la ville. Les personnes qui veulent faire tapisser leurs appartements auront un bénéfice réel vu la modicité des prix. En ayant fait fabriquer une grande quantité de rouleaux, il a obtenu une réduction sur le prix. On en trouvera dans son magasin depuis 5 cents le rouleau jusqu'à 5 piastres. Il se charge du collage à des prix très modérés.

Grand choix de devants de cheminée.
E. CHRISMAN,
19 sep encoignure Chartres et Toulouse

Journaux pour 1858,

Au magasin de

P. DUBEL & Co

No 27, rue de Chartres.

ILS viennent de recevoir un assortiment complet de journaux pour 1858—de toutes les grandeurs et de tous les genres. P. DUBEL & Co.
19 sept

GRAND DÉBALLAGE.

Magasin d'habillements confectionnés, Chapeaux, &c

Vente en gros et en détail.

Nos 107 & 108 Vieille Levée.

LÉON GODCHAUX continuant les affaires de Godchaux frères, a reçu par les derniers arrivages des steamers Philadelphia, Cahawba et Empire City, un assortiment complet de marchandises d'automne et d'hiver, qui sera renouvelé par chaque voyage de ces steamers.

Il invite les acheteurs à venir visiter cette assortiment plus considérable que jamais auparavant, de belles marchandises fraîches, choisies avec le plus grand soin et comprenant les articles suivants:

Vêtements pour la ville et la campagne, Redingotes, Paletots, Sacs, Raglans en drap bleu et noir, drap pilote, castor, [illegible] et tout ce que peut désirer l'élégance de la coupe que pour la qualité de l'étoffe. Pantalons et gilets de toutes sortes pour les habitans.

Habillements pour nègres, en kersey et en cotonnades, chemises de peau et caleçons en flanelle rouge, bleue et grise.

Fournitures et autres.

Chemises françaises blanches et en couleur, chemises de drap et mérinos, flanelle blanche.

Une grande variété de cravates et écharpes en soie, taffetas, etc., et tout ce qu'il y a de plus nouveau.

Il offre aux marchands, tailleurs, un grand choix de draps bleus et noirs, casimirs fantaisie et [illegible], etc.

Constamment en magasin un assortiment des plus variés de chapeaux de soie, de feutre et de laine, gris et noirs spécialement expédiés pour le marché du Sud.

Tous ces articles sont offerts aux prix les plus avantageux. 2 sep

WAGENER & CO.

Fabricants de Registres et Relieurs,

No 19, Commercial Place,

ANNONCENT respectueusement au public que B. J. WAGENER, s'est retiré de la société. Ils continueront les affaires au même local. Leurs outils et machines étant entièrement neufs et de la meilleure qualité, le travail donné en les chargera sera parfaitement exécuté. Le public est prié de venir examiner les échantillons.

DEMANDE—Un excellent RELIEUR trouvera un emploi permanent chez eux. WAGENER & CO
Nlle Orléans, 26 juillet 1857. 31août—1m

POMMES DE TERRE—140 barils pommes terre de St Louis, yeux violets, en débarquement du bateau à vapeur Pennsylvania.

Pommes—100 barils et caisses pommes de choix pour être expédiées, en débarquement du bateau à vapeur H D Newcomb.

Pommes de terre—85 barils Mechanics de choix de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur H D Newcomb, et à vendre par
CHOPPARD & MARKS,
17 sep No 53 rue Tchoupitoulas

POMMES de terre—300 barils gros Mechanics de Louisville.
Oignons—300 barils oignons rouges et blancs.
Pommes sèches—20 barils et sacs pommes sèches nouvelles, en magasin
Pommes de terre—200 sacs pommes de terre de choix de St Louis, yeux violets, en magasin
Farine superfine et fantaisie de St Louis, constamment en magasin.
Fèves—100 barils fèves de choix du Nord.
Pommes de terre—250 barils pommes de terre de St Louis, yeux violets, en magasin et à vendre par CHOPPARD & MARKS,
14 sept 53, Tchoupitoulas

Avis de Société.

A DATER de ce jour, j'ai associé M. E. Bardelot à mes affaires. Le nom de la nouvelle maison est A. CARRIÈRE & Co.
Nouvelle-Orléans 1er juillet 1857.
1er juillet A. CARRIÈRE

WHISKY—300 barils et 100 demi-barils whisky Monongahela.
JOSEPH LANDRY & CO,
16sept 55 rue Tchoupitoulas